

IDENTITÉS PARTICULIÈRES GÉNÉRALISABLES RIGOREUSEMENT

CHRISTOPHE BAL

*Document, avec son source L^AT_EX, disponible sur la page
[https://github.com/bc-writings/bc-public-docs/tree/main/visual-proof/
polynomial-analytic-principles](https://github.com/bc-writings/bc-public-docs/tree/main/visual-proof/polynomial-analytic-principles).*

Mentions « légales »

Ce document est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons “Attribution – Pas d’utilisation commerciale – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International”.

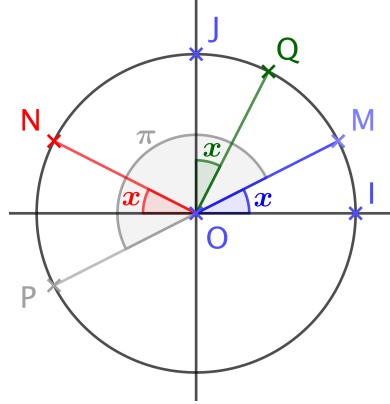


TABLE DES MATIÈRES

- | | |
|--|---|
| 1. Ensuite vinrent les fonctions analytiques | 2 |
|--|---|

1. ENSUITE VINRENT LES FONCTIONS ANALYTIQUES

Considérons le dessin suivant, où les mesures des angles sont en radians.



Via les points M , N , P et Q , il est facile de fournir des arguments géométriques de symétrie justifiant que, sous la condition $x \in]0; \frac{\pi}{4}[$, nous avons :

$$\begin{array}{lll} \bullet \cos(\pi - x) = -\cos x & \bullet \cos(x + \pi) = -\cos x & \bullet \cos\left(\frac{\pi}{2} - x\right) = \sin x \\ \sin(\pi - x) = \sin x & \sin(x + \pi) = -\sin x & \sin\left(\frac{\pi}{2} - x\right) = \cos x \end{array}$$

De nouveau, il serait bien de pouvoir passer, sans plus d'effort, à la validité des formules ci-dessus sur \mathbb{R} tout entier (*considérer les autres cas n'est pas compliqué, mais c'est pénible*). Nous allons voir que cela est licite grâce au fait 2 suivant qui est un peu technique, car il nécessite la notion de fonction analytique, un concept dont nous donnons la définition ci-après.

Définition 1. Soit $U \subseteq \mathbb{R}$ un ouvert non vide. Une fonction réelle $f : U \rightarrow \mathbb{R}$ est dite analytique en x_0 , s'il existe une série entière $\sum_{n \geq 0} a_n x^n$ de rayon de convergence $\rho_0 > 0$, et un réel $r \in]0; \rho_0]$ tels que $\forall x \in]x_0 - r; x_0 + r[\subseteq U$, on ait : $f(x) = \sum_{n \geq 0} a_n (x - x_0)^n$. Si f est analytique en tout réel de U , on dira que f est analytique sur U .

Fait 2. Soit $U \subseteq \mathbb{R}$ un ouvert connexe non vide, et $f : U \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction analytique non identiquement nulle. Si $\alpha \in U$ vérifie $f(\alpha) = 0$, alors il existe un ouvert V tel que $\alpha \in V \subseteq U$, et $\forall x \in V - \{\alpha\}$, $f(x) \neq 0$ (c'est le principe des zéros isolés).

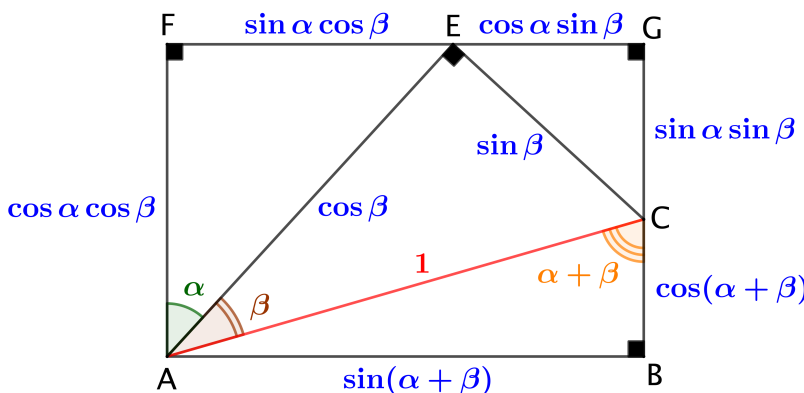
Démonstration. TODO

□

Si nous revenons à nos identités trigonométriques, il suffit de savoir que les fonctions circulaires réelles sont analytiques sur \mathbb{R} tout entier, et de noter que le raisonnement géométrique au début de cette section fait clairement apparaître des zéros non isolés pour les fonctions analytiques sur \mathbb{R} suivantes.¹

- $f_1(z) = \cos(\pi - z) + \cos z$ et $f_2(z) = \sin(\pi - z) - \sin z$
- $f_3(z) = \cos(z + \pi) + \cos z$ et $f_4(z) = \sin(z + \pi) + \sin z$
- $f_5(z) = \cos\left(\frac{\pi}{2} - z\right) - \sin z$ et $f_6(z) = \sin\left(\frac{\pi}{2} - z\right) - \cos z$

Que faire si nous avons des formules trigonométriques impliquant deux variables ? Par exemple, le dessin suivant, par simple application des définitions géométriques du cosinus et du sinus, donne à la fois $\cos(\alpha + \beta) = \cos \alpha \cos \beta - \sin \alpha \sin \beta$ et $\sin(\alpha + \beta) = \cos \alpha \sin \beta + \sin \alpha \cos \beta$ pour $(\alpha; \beta) \in (\mathbb{R}_+^*)^2$ tel que $0 < \alpha + \beta < \frac{\pi}{2}$.



Le fait 4 ci-dessous, qui généralise le fait 2, implique la validité des formules trigonométriques précédentes sur \mathbb{R}^2 tout entier en faisant les choix ci-après. Nous voilà sauvés !

- $f_1(\alpha; \beta) = \cos(\alpha + \beta) - \cos \alpha \cos \beta + \sin \alpha \sin \beta$
- $f_2(\alpha; \beta) = \sin(\alpha + \beta) - \cos \alpha \sin \beta - \sin \alpha \cos \beta$

Définition 3. Soient $n \in \mathbb{N}^*$, et $\Omega \subseteq \mathbb{R}^n$ un ouvert non vide. Une fonction complexe $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ est dite analytique en $\omega \in \Omega$, si elle est \mathbb{R} -différentiable en ω , c'est-à-dire s'il existe une application \mathbb{R} -linéaire $Df : \mathbb{R}^n \rightarrow \mathbb{R}$ vérifiant
$$\lim_{\substack{\|z-\omega\|_n \rightarrow 0 \\ z \in \Omega - \{\omega\}}} \left(\frac{f(z) - f(\omega) - Df(\omega)(z - \omega)}{\|z - \omega\|_n} \right) = 0.$$

Fait 4. Soient $n \in \mathbb{N}_{\geq 2}$, $\Omega \subseteq \mathbb{R}^n$ un ouvert connexe non vide, et $f : \Omega \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction analytique. Si f s'annule sur un ouvert de Ω , alors f est identiquement nulle (c'est le théorème d'identité).

Démonstration. Ceci nous amènerait trop loin, donc nous admettrons ce résultat. Si vous avez une impression de déjà-lu, c'est normal. \square

1. Nous admettrons ces affirmations qui ne sont pas violentes à démontrer une fois que l'on a les bases de la théorie des fonctions analytiques.